

de plus en plus ravie d'Ellen, captivée par le rayonnement du regard si franc et sympathique de la jeune Irlandaise.

Elle s'approcha d'Ellen, et lui prenant les deux mains, elle la regarda tendrement :

" M. le curé a dû vous parler de ce qui nous amenait à Dumborough, ma chère enfant, dit-elle ; laissez-moi espérer que vous vous rendez à nos désirs."

Puis, attirant le front d'Ellen à ses lèvres, elle ajouta plus bas :

" Puissé-je bientôt vous appeler ma fille !... "

Au même instant Ellen, confuse, sentit le bras de Jeanne s'enrouler autour de sa taille, et, pendant que Mme d'Aiglemont se dirigeait vers la porte, elle entendit murmurer à son oreille :

" Voulez-vous être la sœur de Geneviève ? "

Un instant après, les deux femmes avaient disparu et Ellen se retrouvait à la même place, immobile, les joues empourprées, le cœur ému, plein d'un sentiment qu'elle n'avait pas encore connu, celui d'un bonheur sans mélange d'amertume.

Le soir de ce même jour, Ellen s'était rendue sur la grève, désirant être seule et réfléchir sérieusement. De son pas alerte elle était descendue par le chemin, et arrivée sur le sable doux et fin de la plage elle avait ralenti sa marche. La mer finissait de baisser. Ses flots bleus, s'éloignant peu à peu avaient laissé à nu tous les petits rochers couverts de goémon. Il était sept heures : le soleil brillait encore : mais quelques brumes très légères, comme un voile de gaze blanche, entouraient déjà le sommet indécis du Carrau-Tual. A l'horizon, la mer avait des teintes d'un gris bleuté ; plus près elle était verte ; sur la rive elle se frangeait de festons argentés. Tous les charmes de la nature, à cette heure voisine du crépuscule, semblaient s'être donné rendez-vous. L'air était d'une limpidité parfaite ; bien loin, à gauche, au fond du golfe, on apercevait le port de Kenmare, dont les toits étincelaient aux derniers rayons du jour. Ellen se promena quelques minutes, puis elle avisa une grande pierre carrée que le frottement continuel de l'eau avait vernie, et qui était jetée au milieu de la plage, comme un coussin de velours brun. Elle s'assit sur ce siège rustique, et sa rêverie se forma des couleurs qu'elle admirait autour d'elle. Elle fut douce et pénétrante comme le parfum des lichens, un peu vague comme le brouillard qui hésitait à se poser sur les montagnes, calme comme les petites vagues qui expiraient sur le sable, sereine et confiante comme le ciel d'été. La jeune fille était négligemment assise presque à